



Des équipes municipales soudées et au service



Maxence, maintenant prêtre

Caméra

SEPTEMBRE 2020

n°72

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Cathédrale
Saint-Louis
Saint-Martin
Saint-Jean
Saint-Druon
Proville

SAINT-VAAST - SAINT-GÉRY

Saint-Géry
Saint-Joseph
Sainte-olle
Saint-Roch
Immaculée
Ramillies
Escaudœuvres
Neuville-
Saint-Rémy
Tilloy



DÉS LIEUX DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



Suivez notre actualité sur www.facebook.com/paroissesdecambrai/



ALAIN DELEVALLÉE,
TRÉSORIER DU DOYENNÉ

Refaire société

Tout ne sera plus comme avant... Il faudra donc refaire et bien évidemment refaire ensemble. Nous n'aurons de succès dans cette entreprise de modification sinon de reconstruction, qu'à deux conditions essentielles :

– Dialoguer : accepter d'aller vers l'autre, de lui exposer nos idées, de les argumenter, de les défendre et d'accepter la même chose en retour, pour aller vers une décision consensuelle. C'est le seul moyen de progresser ensemble. Dialoguer n'est pas négocier ; la négociation suppose

souvent l'abandon de valeurs propres de part et d'autre pour arriver à un accord.
– Faire confiance : accepter que l'autre ait une meilleure expérience, une meilleure connaissance que nous dans tel ou tel domaine et lui faire confiance, *a priori*, en exigeant naturellement la réciprocité, et sans pour autant abandonner nos convictions propres.
Deux attitudes qui ne sont pas forcément naturelles, et que nous allons devoir cultiver si nous voulons vraiment refaire de bons liens de société. ■

INVITATION

Denain organise la neuvaine à sainte Remfroye

Il s'en passe des choses sur le chemin d'un pèlerinage!

En pèlerinage, on va plus vite à l'essentiel. Prier, dormir, marcher, écouter... À Lourdes par exemple, on découvre aussi le sens du service, la joie de se donner à d'autres. Cet été, il a fallu s'en passer, mais rassurez-vous, vous pourrez prier, vous ressourcer et vous réconforter en participant à la neuvaine Sainte-Remfroye à Denain.

Une nouvelle année commence pour la paroisse Sainte-Remfroye en Denais. Et elle débute avec la neuvaine dédiée à sa sainte patronne : du 4 au 12 octobre, c'est toute une communauté qui mettra à l'honneur sainte Remfroye, patronne de Denain.

Sainte Remfroye, fille d'Aldebert et Reine, fut élevée saintement par ses parents qui lui demandèrent de consacrer sa vie à Jésus. Ils fondèrent ainsi une abbaye à Denain, où elle réalisera un miracle en rendant la vue à une jeune aveugle, Ava. La communauté lui rendra grâce durant toute une semaine. Une semaine un peu «remasterisée» cette année en raison du Covid... Mais même si Covid il y a, sainte Remfroye sera à l'honneur!

Mettons-nous en route dès le 4 octobre pour vivre un vrai cœur à cœur avec la sainte denaisienne, «les yeux dans les yeux» pour nous mener à l'essentiel, le cœur de notre foi.

AUDREY



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX



Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Octobre

- **3 octobre** : Soukkot, fête juive des tentes ou des cabanes. En souvenir des quarante ans passés dans le désert par les hébreux. La fête dure plusieurs jours et s'achève le 11 octobre par la fête de Simhat Torah : la joie d'avoir reçu les livres de la Torah.
- **29 octobre** : Mouloud, fête musulmane de la naissance du prophète Mahomet.
- **31 octobre** : fête de la Réformation. En souvenir de l'affichage en 1517 par Luther des 95 thèses, au début du mouvement de la Réforme protestante.

Novembre

- **1^{er} novembre** : Toussaint, fête catholique des saints et des saintes de l'Église, suivie le lendemain de la Commémoration des défunts (*notre photo*).
- **21 novembre** : fête orthodoxe de la présentation de Marie au temple de Jérusalem.
- **29 novembre** : début de l'avent, quatre dimanches avant Noël. Début de l'année liturgique chrétienne. Préparation de la naissance de Jésus à Noël.

Décembre

- **6 décembre** : fête de saint Nicolas, patron des enfants.
- **8 décembre** : fête de l'Immaculée Conception de Marie, fête catholique de Marie, parfaite et sans péché depuis sa conception.
- **Du 11 au 19 décembre** : Hanukkah, fête juive de la lumière. Commémoration de la libération du temple de Jérusalem.
- **25 décembre** : Noël, fête chrétienne de la naissance de Jésus à Bethléem.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

ÉVÈNEMENT

Naissance d'une nouvelle paroisse : «Sainte-Anne en Avesnois»

Le 17 juillet dernier, rassemblés dans la collégiale d'Avesnes-sur-Helpe, les paroisses «le Bon Pasteur» et «Notre-Dame des deux Helpes» ont fusionné en une seule, comportant désormais vingt-quatre clochers.

Le 17 juillet, près de quatre-vingts personnes se sont réunies pour prier pour l'avenir de la nouvelle paroisse et aussi pour lui choisir un nouveau nom. Parmi de nombreuses propositions, deux noms sont retenus : Anne et Jean-Paul II. Après l'écoute de la Parole et le chant de la litanie des saints (composée pour la circonstance de tous les prénoms des personnes présentes), arrive le moment du tirage au sort. C'est

**Comme une invitation
à prendre soin
de nos familles
et de la grande famille
de l'Église**

une petite Anne qui en est chargée. Et devant tous, est dévoilé le nom du saint auquel est désormais dédiée notre paroisse : Anne.

Un signe que la paroisse porte bien son nom, c'est cette belle statue de sainte Anne présente dans la collégiale. Volée il y a trente-cinq ans, puis retrouvée, Anne, Marie et Jésus y sont tous trois représentés : enfant, parent et grand-parent, ensemble dans un même groupe sculpté, comme une invitation à prendre soin de nos familles et de la grande famille de l'Église, comme le rappela le père évêque, présent ce jour-là.

Longue et belle route à cette nouvelle paroisse et à ses habitants sous le regard bienveillant de sainte Anne.

EUPHÉMIE GUISET

→ Pendant le tirage au sort du nom de la paroisse.



→ La statue en bois de sainte Anne avec la Vierge Marie et Jésus. Elle date de la fin du XV^e siècle.



L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

J.C. Chevalier, D. Dewailly, Ch. De Grootte,
G. Demets, E. Delevallée, M. Godin, M.-R.
Guérin. Curé : abbé Mathieu Dervaux

PERMANENCES**~ MAISON PAROISSIALE**

8 place Fénelon, près de Saint-Géry, Cambrai
Du lundi au samedi de 10h à 12h,
et du lundi au vendredi (sauf pendant les
vacances scolaires) de 15h à 18h.
Tél. : 03 27 81 87 11
Mail : secretariat@paroissesdecambrai.com
www.paroissesdecambrai.com

CAMÉRA ÉDITION CAMBRAI
Maison paroissiale - 8 place Fénelon
59400 Cambrai
www.paroissesdecambrai.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution

**DE VIVE FOI****PAROLES DE PAPE FRANÇOIS**

«Que se passerait-il si nous traitions
la Bible comme nous traitons nos
téléphones portables? Si nous
revenions sur nos pas pour la
récupérer en cas d'oubli? Si nous la
portions avec nous en permanence?
(...) Si nous avons toujours à
cœur la parole de Dieu (...), aucun
obstacle ne pourrait nous faire
dévier de la route du bien.»

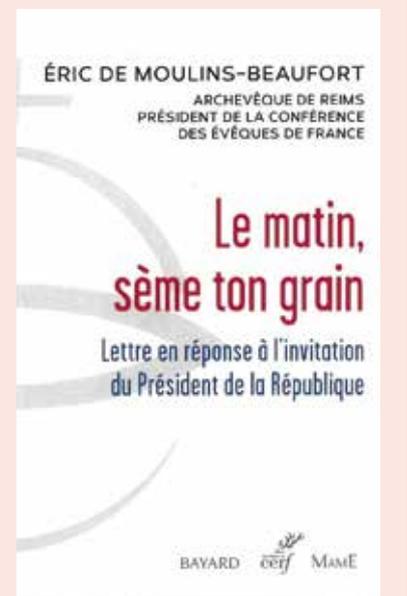


ALESSIA GIULIANI/CPIC/IC

LECTURE**LE MATIN, SÈME TON GRAIN**

«L'espérance des chrétiens s'exprime
de manière diverse. Nous avons
l'assurance que tous les humains
dans leur extraordinaire diversité
sont appelés à vivre éternellement en
communion. Ce qui divise et oppose
n'aura pas le dernier mot de l'histoire
humaine. Il en résulte que la figure
de l'humanité accomplie est celle de
l'hospitalité mutuelle.»

ÉRIC DE MOULINS-BEAUFORT,
PRÉSIDENT DES ÉVÊQUES DE FRANCE,
DANS LA LETTRE EN RÉPONSE
AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, JUIN 2020



MAJUSCULE
BONDUELLE ET CIE

14, rue Henri de Lubac - CAMBRAI - Tél. 03 27 81 25 54 bondumaj@wanadoo.fr

LIBRAIRIE - PAPETERIE
ARTICLES RELIGIEUX



441, route de Bapaume
59400 Fontaine Notre Dame
Tél. 03 27 74 10 47
Fax. 03 27 74 10 87
www.wilmot.fr



Conseils et Service au **03 27 79 15 30**

Vente et installation
de Matériel Informatique

Sylvain LAVALARD
59554 NEUVILLE SAINT REMY
sl@rfs.fr - www.rfs.fr

SJF électronique *Toute l'électronique spécialisée* **SJF composant**

800m²
Installateur - Grossiste - Détaillant

Alarme Incendie - intrusion
Vidéosurveillance
Audio - Radiocommunication
Informatique

Composants électroniques
Pièces détachées
Outillage - Mesure - Fiches
Cordons - Câbles - Gadgets

58, Av. de Valenciennes - 59400 CAMBRAI
03 27 78 56 56 sjfelectronic@wanadoo.fr www.sjf.fr 03 27 78 42 42

Depuis 1989 **LAURENT** PFA **POMPES FUNÈBRES ARTISANALES**

24H/24

Organisation de funéraille
Fabricant de cercueils - Transport de corps
Marbrerie - Fleurs et Plaques

SALONS FUNÉRAIRES
CONTRATS D'OBSÈQUES

123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
03 27 78 61 12
www.pfa-laurent.fr

Démultiplier la solidarité

En mars, le Centre social du centre-ville a dû fermer ses portes! Lui, dont la mission est d'être un lieu de proximité et d'animation de la vie sociale, ne pouvait rester inactif. Les animateurs ont fait preuve d'imagination.

L'idée du «Centre social à la maison» a vite suscité de nombreux adeptes, dit Isabelle, assistante de direction. Les activités couture et masques, cuisine et recettes pour la fête des mères, ateliers loisirs et jeux pour les enfants ont vu le jour via internet. Même succès pour **Le Café Blabla**: un rendez-vous pour les familles, qui pouvaient ainsi partager les soucis et la solitude liés au confinement. **Des groupes Facebook** pour ados, parents, familles se sont créés avec des propositions d'animations. Pas question d'oublier les parents sans équipement informatique alors que les devoirs des enfants étaient envoyés par internet. Le Centre s'est proposé, pour les écoles Malraux et Gambetta, d'être le **point-relais pour les fiches scolaires**. Les parents venaient les retirer aux heures prévues. Pour les personnes isolées, dont le seul lien est souvent le Centre, une **veille téléphonique** a été mise en place. Plus



CENTRE SOCIAL

→ L'équipe des animateurs.

de soixante personnes, repérées au préalable, ont été appelées régulièrement, pour prendre des nouvelles. Si on en juge par le nombre de gestes de remerciements reçus, allant du simple mot griffonné aux gâteaux ou aux bou-

quets de fleurs, toutes ces initiatives ont remporté un franc succès. **L'épidémie n'a pas terrassé la solidarité : elle l'a démultipliée !**

M. GODIN

Continuons à dire merci !

Merci aux combattants du coronavirus, merci à celles et ceux qui nous ont aidés, accueillis soignés, rassurés, sauvés.

Merci aux aides-soignantes, infirmières, médecins. Durant des semaines, ils se sont consacrés aux victimes de ce virus inconnu. Ils ont bouleversé leur emploi du temps, la vie de famille a été mise entre parenthèses. Merci aux chercheurs de traitements et de vaccins.

Merci aux hôpitaux en première ligne, et à ceux des régions moins marquées d'avoir aidé les autres. Merci aux nations qui ont hébergé des patients dans leurs hôpitaux. Merci aux ambulanciers, pompiers, militaires, pour le transport des malades.

Merci au personnel des Ehpad et maisons de retraite, aux auxiliaires de vie à



STUDIO DÉCLIC / VINCENT BERTIN

→ Le 14 juillet à Cambrai.

domicile : le confinement strict pour les personnes fragiles demandait un surcroît d'attention. Merci aux enseignants de tous les niveaux qui se sont adaptés et ont inventé. Tout a été revu avec précipitation

même les épreuves d'examen. Merci à l'armée de l'ombre : éboueurs, livreurs, boulangers, commerçants, caissières, pharmaciens, buralistes...

Merci aux artistes du masque, aux champions du don de repas; merci à la solidarité spontanée venue de tous les horizons: pas besoin d'ordonnances ou de lois, seulement de l'humanité au quotidien. Nous avons découvert bien des personnes souvent invisibles, sans qui la vie n'est pas possible. Ça reste vrai aujourd'hui. Quand les choses semblent «normales», n'oublions pas de dire: «Merci.»

GUY DEMETS

PEUT-ON VRAIMENT REFAIRE NOTRE SOCIÉTÉ ?

Cinquante-cinq jours de confinement ont-ils suffi à nous diriger vers le monde d'après ? Si nous nous référons aux derniers sondages, notre population effectue un changement d'orientation en ce qui concerne son mode de vie. Désormais, elle privilégie les circuits courts, accorde plus d'attention à la provenance des denrées, se met dès que cela est possible au télétravail, ou met en place un système de covoiturage moins énergivore. Voilà une prise de conscience intéressante au moment où nous fêtons le cinquième anniversaire de l'encyclique du pape François «Laudato si'». Continuons ensemble à préserver notre «maison commune» !



Les saints portent des masques ! Opération #supersaint !

Le 8 mai, à quelques jours de la sortie du confinement, la pastorale des jeunes lançait l'opération «Les saints portent des masques», nom de code #supersaint. Le principe : proposer aux jeunes (à partir de 16 ans) d'aider près de chez eux, dans leur paroisse, leur doyenné ou dans tout autre lieu d'Église.

Une opération simple et efficace qui permet de créer des ponts entre les générations, de favoriser la solidarité et d'impliquer les jeunes dans la vie paroissiale. Voici quelques-unes des différentes missions qui leur sont proposées, à l'image des saints qui les représentent :

- L'opération «Saint Paul». La mission : visiter à domicile des personnes seules ou âgées (non malades) connues par la paroisse.
- L'opération «Saint Tarcisius». La mission : aller porter la communion aux personnes qui la demandent. Bien entendu, les jeunes sont formés à cette belle démarche.
- L'opération «Saint Marc». La mission : nettoyer et désinfecter les églises avant et après les funérailles.
- L'opération «Saint Vincent de Paul». La mission : accomplir des actions de solidarité, en collaborant aux services en place à proximité.

– L'opération «Saints de la porte d'à côté». Cette expression du pape François évoque la sainteté des personnes les plus humbles et dans la vie la plus quotidienne. Pour devenir le saint d'à côté, le jeune se rapproche de la paroisse pour mener une action (courses, etc.).

À Douai, la jeune Lucy s'est proposée pour aider sa paroisse. Elle a effectué diverses missions comme aider à l'aménagement de l'église Sainte-Thérèse pour le respect des règles sanitaires ou encore participer à l'accueil avec gel hydroalcoolique et annonce des règles lors de la reprise des célébrations. Elle témoigne : «Pour moi ça s'est super bien passé. En particulier avec les bénévoles, très agréables avec moi, et avec le prêtre aussi : super contact. Et oui, pourquoi pas, j'aimerais bien m'investir à la paroisse, ce serait plutôt cool à faire.»

Relayée sur le site du Vatican, cette opération a fait du chemin puisqu'une paroisse lyonnaise a choisi de la reprendre.

C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans la paroisse François-d'Assise de Douai, comme dans tant d'autres lieux, les rencontres de catéchèse ont dû être annulées pour cause de confinement. Mais l'inventivité des catéchistes a permis à de nombreuses activités de se poursuivre. C'est ainsi que Gaëtan peut nous présenter la colombe porteuse de paix qu'il a fabriquée au moment de Pâques. La photo en dit plus qu'un long discours.

PAGE CONÇUE PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER,
SUR UNE IDÉE
DE MARC BEAUGÉ –
M LE MAGAZINE DU MONDE



1. Défi

Gaëtan s'affiche avec un T-shirt arborant une marque de chaussures de sport célèbre. Pourtant, une des conséquences du confinement fut bien de nous amener à troquer les tennis ou les baskets pour les charentaises!

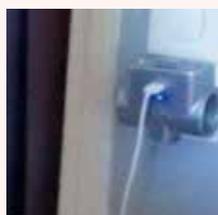
Mais Gaëtan y croit: demain, c'est avec joie qu'il courra de nouveau à la rencontre de ses copains!



2. Fait maison

La coupe de cheveux de Gaëtan est impeccable! Pourtant, pendant plusieurs semaines, les salons de coiffure sont restés fermés! On a redécouvert que Maman ou Papa étaient (aussi) capables de se transformer en Figaro!

Une manière de renouer, peut-être, un dialogue parfois difficile, autour des préférences capillaires des uns et des autres.



3. Connexion

Elle est bien là, allumée et donc branchée, la prise qui nous a permis de nous relier à tant d'autres! Famille, amis, école, caté: grâce à la fée Internet, nous avons pu supporter un peu moins mal notre isolement.

Mais nous l'avons vite ressenti: rien ne vaut la relation directe avec un visage, un sourire, une poignée de mains!



4. Virus

Ils sont des milliers à travers le monde les chercheurs qui traquent le virus! Chez Gaëtan on a peut-être voulu se faire peur (et se rassurer) en accrochant aux rideaux cette représentation d'un animal improbable aux couleurs peu engageantes.

On sait que se donner une image du mal est déjà une manière utile de le tenir à distance.



5. Visage

Qu'il est beau ce visage sans masque! Il est la traduction humaine et vivante du message porté par la colombe que Gaëtan nous offre! Pour quelques temps encore, nous sommes privés du partage de nos sourires et de nos baisers. Mais n'en doutons pas: bientôt reviendra le temps où le visage de l'autre, de nouveau, nous convoquera à être meilleurs!

Martin a improvisé l'enseignement à distance !

Martin est professeur de CE1 dans une école du Cambrésis. Pour dix-huit enfants, il a fait face, comme ses collègues. Il raconte.

«**V**ite, il a fallu se mettre à internet ou au téléphone. Surtout à cet âge, la présence des parents est indispensable. Je n'ai pas réussi avec tous un contact durable : pas d'ordinateur à la maison ! Ceux qui n'avaient pas d'imprimante venaient à l'école pour avoir ce que j'avais envoyé. Lorsqu'il y avait un seul ordinateur pour trois enfants, nous nous sommes organisés entre collègues pour répartir nos interventions. De mon côté aussi, comme mon épouse était en télétravail, l'ordinateur n'a pas chômé : il fallait réserver les créneaux horaires ! Avec ceux qui suivaient, les contacts



étaient bons : des mercis, et parfois de longs coups de téléphone. Avec les devoirs et documents qui m'étaient envoyés, j'ai fait un petit journal, pour mettre en valeur les apports de chacun. À la reprise en mai, nous étions

cinq enfants puis sept. Le 22 juin, la majorité était de retour, heureux de retrouver les amis. La distanciation physique disparaît à la récréation, le jeu de «touche-touche» reprend ses droits. En classe, le goût de lire et le plaisir du calcul sont restés. Une ambiance de fin d'année s'installe. Une attention particulière pour certains sera nécessaire dès septembre afin d'atténuer les écarts d'apprentissage durant cette période compliquée. En espérant une rentrée 2020 sereine.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
D. DEWAILLY, LE 30 JUIN 2020**

Pierre a testé le télétravail à 100 %

Pierre et son épouse ont trois jeunes enfants. Il est cadre dans les travaux publics. Il avait déjà pratiqué le télétravail. Durant le confinement, c'était à temps plein.

Pour la réussite du télétravail, basé sur une relation de confiance entre l'entreprise et l'employé, quelques conditions sont nécessaires. D'abord, à la maison, un espace dédié au travail, afin d'établir une séparation entre la vie familiale et l'activité professionnelle. Ainsi les enfants peuvent accepter la répartition du temps.

Les rencontres virtuelles avec les interlocuteurs de l'entreprise ou ses partenaires brisent l'isolement de chacun et enrichissent la vie professionnelle. Mais il est important de se rencontrer physiquement. Les échanges «humains» sont nécessaires pour faire «groupe».

Le recours au télétravail va prendre de l'ampleur. Beaucoup d'entreprises, plutôt frileuses sur ce mode de travail, se sont rendu compte que c'est tout à fait possible. Et puis, il ne faut pas oublier les effets écologiques positifs, avec moins de déplacements, peut-être un redéploiement des métropoles vers



la campagne, et une vie familiale plus sereine. On dit aussi que la productivité serait meilleure. Voilà des effets positifs de la crise sanitaire Covid-19 ! Pour notre famille, ces moyens modernes de communication ont permis

de bien passer la période en alliant activité professionnelle et activité éducative pour les enfants, grâce aux moyens mis en œuvre par l'Éducation nationale.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
J.- C. CHEVALIER**

Des équipes municipales soudées et au service

En mars, au moment des élections, les équipes municipales ont dû faire face à bien des choses. Nous avons ici un exemple.



PHOTOS : S. PETIT

→ Deux mairies parmi d'autres : Proville (à gauche) et Raillencourt-Sainte-Olle (à droite).

Dès le 16 mars, au lendemain du confinement, Christian Dumont en fait l'expérience. Premier adjoint dans l'équipe sortante de M. Couvent, confiné chez lui, élu au premier tour à Neuville-Saint-Rémy, il se retrouve en première ligne. D'abord rassurer le personnel de la mairie en assurant la sécurité sanitaire, le consulter pour organiser la présence en se relayant.

Cette situation exceptionnelle permet de mettre en place la commission «Santé, solidarité et lien social» promise. L'équipe sortante se ressoude et met dans le coup les jeunes conseillers. Vers les administrés, il faut constituer des listes de téléphone des personnes seules, et de celles en difficulté connues des associations locales. On se répartit les coups de

fil réguliers, et on propose le service de restauration à domicile. Pour la protection, l'achat de masques permet la distribution sur la place. On commande du gel hydroalcoolique à la société FCH de la commune. Une bonne partie des trois cents masques FFP2 retrouvés dans un placard sont offerts aux deux Ehpad de la commune. Il faut participer à la rentrée sanitaire de l'école, puis à celle à venir du centre de loisirs en juillet-août.

Les mercis reçus sont encourageants. Bien sûr, les rassemblements vont manquer. La brocante sera supprimée pour éviter une deuxième vague. Mais la dynamique qui a mobilisé l'équipe est créée. «Cela restera!», affirme M. le maire. On y croit!

M.-R. GUÉRIN

ENCOURAGEONS LES ÉQUIPES !

Chacun devrait interroger les équipes élues et le personnel des communes. Il pourra mesurer un «travail» qui demande beaucoup de présence et d'attention.

Même dans les situations ordinaires, les tâches sont nombreuses et pas simples. On peut s'étonner que ceux qui ne craignent pas d'aller au supermarché aient eu peur d'aller voter! Il semble souhaitable que les citoyens encouragent celles et ceux qui se mettent au service de tous.

Aide au Quotidien
Association AIDE AU QUOTIDIEN
 Aide-ménagère - Auxiliaire de vie
 Jardinage - Bricolage
 Transport accompagné
 Interventions sur tout le Cambrésis
Un service à votre écoute
☎ 03 27 81 10 28

Centre Hospitalier Cambrai
 "Votre Centre Hospitalier, Un pôle d'excellence, Des personnels compétents, Des équipements modernes."
Tél. 03 27 73 73 73
www.ch-cambrai.fr
516, avenue de Paris CS 90389 59407 CAMBRAI CEDEX

Depuis 1969 **LRGE** Menuiserie et agencement intérieur - extérieur
 châssis, portes : Bois - Bois-mixte alu - PVC - Aluminium
 Escalier - Cuisine - Volet - Dressing - Isolation - Terrasse - Mobilier
PLAFOND ET MUR TENDU
 123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
03 27 79 49 08
www.laurentmenuiserie.fr

La Vie Claire
 naturel et biologique
 PAINS AU LEVAIN - FRUITS - LÉGUMES
 PRODUITS LAITIERS - EPICERIE
 4, rue d'Alger - 59400 CAMBRAI
 T. 03 27 81 28 65

DARRAS CHAUFFAGE SANITAIRE
 Vente - Installation - Entretien - Dépannage - Ramonage
 Chauffage
 Chaudière à condensation gaz et fioul
 Pompe à chaleur
 Poêle à bois et granulés de bois
 Balon thermodynamique et solaire
 Adoucisseurs et Filtres
 Assainissement - Plomberie
72/74 Av. de la Victoire CAMBRAI
03 27 79 20 67 - 06 63 05 71 24

Tout ne va pas si mal ! 5 raisons de garder espoir...

Rien ne va plus ? C'est de pire en pire ? Même à «Caméra», nous avons tendance à nous focaliser sur ce qui ne marche pas ! Il est bien sûr important de dénoncer les injustices et les abus de notre société. Mais à force de ne voir ainsi que le verre à moitié vide, nous risquons de favoriser la déprime générale. Pire encore : nous donnons des armes à ceux qui exploitent nos peurs pour encourager le chacun pour soi, en doutant d'une valeur essentielle de nos démocraties : la solidarité entre les hommes, entre les peuples et les nations. Alors, regardons avec objectivité quelques chiffres...

BONNE NOUVELLE N° 1

IL Y A MOINS DE PAUVRES EN FRANCE ET ILS LE RESTENT MOINS LONGTEMPS

Avec 13,6 % de pauvres en 2015, la France fait mieux que la plupart de ses voisins. La moyenne européenne est en effet de 17,3 %. Notre taux de pauvreté persistante (part des pauvres qui l'ont été au moins deux ans sur les trois dernières années) est particulièrement bas : 2,4 % contre 5,7 % en Europe. C'est notre modèle social qui permet ces chiffres : la redistribution a du bon !

(Source : Eurostat)

BONNE NOUVELLE N° 2

LE SURENDETTEMENT REFLUE

C'est un véritable fléau mais il est en voie d'être contrôlé. Le nombre de ménages surendettés recule régulièrement depuis 2013 : de 223 000 cette année-là, il est passé à 163 000 en 2018.

Ce progrès est dû à l'action des pouvoirs publics, en particulier à une loi sur l'encadrement des crédits à la consommation et des crédits *revolving*.

(Source : Banque de France)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Revue *Oblik – L'info graphique*, n°3 – 2020, *Alternatives Économiques*, dont cette page est largement inspirée.

BONNE NOUVELLE N° 3

LES JEUNES QUI QUITTENT L'ÉCOLE SANS DIPLÔME SONT DE MOINS EN MOINS NOMBREUX

Même si le diplôme n'est pas tout, il augmente fortement les chances de trouver rapidement un emploi. En 40 ans la proportion de jeunes qui sortent de l'école sans diplôme a été divisée par 4 ! C'est principalement l'instauration du collège unique en 1975 -qui a mis fin à l'orientation précoce des élèves en difficulté- qui a permis ce progrès.

(Source : Ministère de l'Éducation nationale – Observatoire des inégalités)

BONNE NOUVELLE N° 4

UNE FRANCE PLUS SÛRE QUE JAMAIS

Il suffit d'allumer la radio ou sa télé pour être persuadé que nous vivons dans un monde de violences déchaînées. Pourtant, notre époque est la plus pacifique qui n'ait jamais été : en trente ans, selon les statistiques de la police elle-même, le nombre de personnes tuées en France a été divisé par deux, passant de 1 600 à 800 environ.

(Source : ministère de l'Intérieur – Centre d'observation de la société)

BONNE NOUVELLE N° 5

LE TAUX DE SUICIDE BAISSÉ DEPUIS 40 ANS

Malgré tous les problèmes que rencontrent nos contemporains, en particulier économiques, le taux de suicide est en baisse plus ou moins régulière depuis quatre décennies. Par exemple, pour les hommes, on passe de 28 suicides pour 100 000 habitants en 1980 à 22 en 2015. Mais la France peut encore mieux faire : on s'y suicide deux à trois fois plus qu'au Royaume-Uni, qu'en Italie ou qu'en Grèce !

(Source : Inserm - Centre d'observation de la société)

Le syndrome de la cabane

L'école à la maison, le télétravail ou le chômage partiel, la maladie à notre porte, les chiffres des décès dans nos pays qui se croyaient invincibles avec leur excellent service de santé : la covid-19 a changé nos vies ! Ensuite le déconfinement, que nous attendions tous, a attiré et effrayé aussi.

Nous pouvons sortir de chez nous et nous déplacer et pourtant, le premier réflexe est de se dire : «Dehors c'est dangereux, je suis en sécurité chez moi, je ne veux pas sortir.» Trop de changements, trop de monde, de bruit, d'agitation et la crainte de la contamination, pour nous et nos proches, celle aussi du désastre économique et social largement évoqué dans les médias, peuvent provoquer ce que les Espagnols ont appelé le «syndrome de la cabane» : l'impossibilité physique et psychique de sortir de chez soi. Alors, que faire quand la seule envie est de rester dans notre cocon et que les consignes, les règles de

distanciation, les masques même, nous rappellent en permanence que nos relations sociales ont changé ?

Libérons notre esprit

Pas de panique ! Tout cela est normal et le temps sera notre meilleur allié pour nous habituer, pour apprivoiser ces nouvelles règles sanitaires et sociales, et pour avancer vers cet inconnu qui nous effraie pour le moment. Sortons donc de la cabane et libérons aussi notre esprit de l'enfermement ; le temps de la résilience – notre capacité à surmonter les chocs – viendra un peu plus tard !

ANNIE DRAMMEH

Au niveau communal, c'est le CCAS qui orchestre la solidarité

Christelle est la deuxième adjointe au maire d'Erre, depuis les dernières élections. Il lui a été confié le service du CCAS (Centre communal d'action sociale). «Caméra» l'a rencontrée.

Caméra. Quelle est l'origine des CCAS ?

Christelle. Il y a bien des siècles, la solidarité était l'apanage de l'Église : dans «les hôtels-Dieu» tenus par les religieuses, les patronages. Puis, il y eut les «bureaux de bienfaisance» et l'action sociale en France s'est progressivement organisée. Aujourd'hui, au niveau communal, ce sont les CCAS qui en ont pris la responsabilité, apportant aide et soutien aux plus défavorisés, aux personnes en difficulté.

Quelles sont les actions du CCAS ?

Elles sont multiples, certaines sont légales et obligatoires : instruction des dossiers d'aide (RFA, CMU...), domiciliation ; d'autres sont facultatives : développement social et action pour les jeunes, les personnes âgées, handicapées, bénéficiaires du RSA. Ici à Erre, un colis de Noël leur est distribué (très apprécié par tous, un vrai repas de fête !).

Le repas des aînés, offert, rassemble une centaine de personnes, heureuses de se retrouver pour un après-midi convivial. Des bons (alimentaires, énergie...) sont attribués sous conditions de ressources. De plus, le CCAS est engagé dans des dispositifs de lutte contre les exclusions : fonds de solidarité logement, procédure de surendettement.

Et pendant le confinement ?

Les actions menées à Erre l'ont été par l'ensemble des élus (contact avec les personnes fragiles ou isolées, appel aux couturières pour la confection de masques de protection), leur distribution à la population. Même M. le maire y a contribué.

Il faut aussi noter qu'à Erre, la solidarité s'est mise en place de manière spontanée : prendre des nouvelles des voisins, aide pour les courses.

PROPOS RECUEILLIS
PAR THÉRÈSE RUDENT



Caméra

HUMEUR

François, 30 ans, célibataire, déconfiné, responsable et optimiste !

Le plus difficile avec le confinement ? C'était de ne pas voir les proches, familles et potes. Ensuite d'organiser la gestion du quotidien (chômage partiel et télétravail), de rester en contact avec les réseaux sociaux, de mettre à disposition sur les plateformes solidaires, tout en gardant la forme et avoir un mental béton (merci Frédéric Lenoir !). Et puis, le 11 mai, le déconfinement, comme une bouffée d'oxygène !

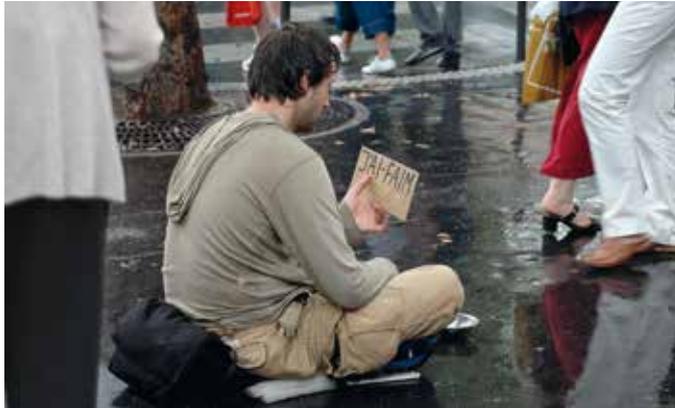
Ce que je retiens de cette période ? D'abord qu'il faut faire confiance aux pouvoirs publics qui ont plus d'infos et de moyens que quiconque (attention aux fake news et sites douteux). Il faut retrouver aussi le sens de l'anticipation pour changer notre façon de vivre, pour amorcer la transition sociétale car nous ne mesurons pas encore les conséquences de cette menace sanitaire, ni de la crise climatique.

Les jeunes sont imprudents ? La plupart des rassemblements ont été autorisés et c'est difficile de contenir le nombre, dans la mesure où le déconfinement a été perçu comme une libération. Mais encore un peu de pédagogie, sans conflit intergénérationnel, et le respect des gestes barrières sera compris et suivi. Nous sommes tous responsables du monde de demain !

FRANÇOIS,
AVEC ANNIE DRAMMEH

L'accueil, chemin vers la fraternité

L'an dernier, lors d'un rassemblement chrétien auquel je participais, un homme faisait la manche dans l'indifférence générale. Je décide de lui sourire, de dire bonjour et d'engager la conversation. Après quelques phrases banales, il me dit : «*Vous êtes la première personne qui m'adresse la parole; j'avais l'impression de ne pas exister, merci !*» Cela m'a donné à réfléchir à l'importance de l'accueil. Souvent, dans un groupe, je vais vers ceux que je connais; engager le dialogue avec une personne peu connue n'est pas facile : sourire, montrer de l'intérêt mais sans tomber dans l'interrogatoire, parler



ALAIN PINOGESICIC

peu, écouter. Quand le contact est établi l'échange s'approfondit. Créer une relation de proximité demande du temps; certaines réactions me déroutent, accepter les différences demande de l'ouverture, de la bienveillance et surtout de ne pas juger !

Chaque personne a son histoire personnelle, ses blessures, ses fragilités. Pour qu'une amitié sincère naisse, il faut que la personne se sente acceptée telle qu'elle est, en confiance. Je me souviens toujours de la confiance d'une personne en détresse : «*Bernadette a fait beaucoup pour moi mais elle ne m'a pas aimée, je sentais trop qu'elle me jugeait.*» Quand cette relation de proximité est établie, je suis étonnée de la profondeur des échanges; je reçois autant que je donne. Nous grandissons ensemble. C'est le chemin de la fraternité.

M.-R. GUÉRIN

Copropriété et solidarité

Imaginons une jolie copropriété où résident vingt-sept propriétaires. Voilà qu'en novembre, la chaudière commune doit être remplacée; une dépense importante que personne n'avait prévue! Six personnes demandent un délai pour contribuer à la dépense. Chômage imprévu, revers de fortune, emprunt fait pour un enfant, joueur ruiné, elles ne peuvent s'endetter davantage. Douze propriétaires sont d'accord pour faire l'avance. Neuf ne veulent rien entendre. La commande attend : plus de chauffage! Le froid s'accroît. Chacun y va de son chauffage d'appoint. Le thermomètre descend encore. On pousse les radiateurs électriques. Et ça disjoncte! La ligne n'était pas prévue pour autant

de puissance. Tout le monde a froid! Voilà comment nous devons estimer nos solidarités, en copropriétaires du monde. En Europe, chaque pays a ses frontières. Or, pour le soin écologique de notre «*maison commune*» comme pour la santé, nous sommes liés. Les instances internationales, comme l'OMS (Organisation mondiale de la santé) n'ont que l'autorité qu'on leur accorde. En Europe, la santé est du domaine de chaque État. L'Assemblée, la Commission européenne et la Banque centrale ont pris de bonnes mesures à propos de l'économie. Qui veut les refuser? Quelques chefs d'États et certains de nos concitoyens ont du mal à se sentir de la même copropriété!



Réguler les interdépendances, n'est pas facile. Mais penser qu'il suffit de se confiner chez soi est un mauvais virus. Il vient briser des solidarités vitales!

D. DEWAILLY



 sans dépassement d'honoraires

Clinique Sainte Marie

Maternité Catholique

 22, rue Watteau BP 177 CAMBRAI

 03 27 735 735

Médecine

 Chirurgie

 Obstétrique

 Néonatalogie

 Chirurgie des cancers

 & chimiothérapies

Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire

Contactez-nous au
03 20 13 36 70

pub.nord@bayard-service.com



ou notre commercial Patrice DE GRAEVE - 06 52 31 00 66
patrice.degrave@bayard-service.com

Maintenant prêtre !

Maxence Leblond, 30 ans, a été ordonné prêtre par Mgr Dollmann, le 21 juin. Pendant le confinement, il a été rappelé par le CHU de Lille où il était infirmier avant d'entrer au séminaire.

Il répond à nos questions.

Caméra. La date de l'ordination a été maintenue malgré les contraintes sanitaires, pourquoi ?

Maxence Leblond. L'important, c'est le sacrement reçu. J'étais prêt, le reste est une question d'organisation ; le partage a pu se faire par écrans interposés et internet.

Qu'avez-vous ressenti lors de votre ordination ?

Bien que préparé de longue date, je me sentais sur un petit nuage, notamment durant la litanie des saints, mais la consécration a, sans aucun doute, été le moment le plus intense. Dans ma vie de foi, je franchissais une nouvelle étape, l'émotion m'a envahi.

À l'approche de cette ordination, vous avez remis la tenue d'infirmier pour lutter contre le Covid-19, que vous a apporté cette expérience ?

C'est un réel travail en équipe, bien organisé, avec beaucoup de solidarité entre les soignants. Pour le dépistage du Covid, je suis chargé de l'organisation et de la coordination, une des tâches qui m'attendent en tant que prêtre.



FRANÇOIS MOREAU

Et maintenant, comment voyez-vous votre avenir ?

Comme l'a dit le pape François, le prêtre est un pasteur, à la fois à la tête du troupeau pour montrer le chemin, au milieu pour l'aider et à la fin pour le protéger. J'aiderai les gens à grandir dans leur relation au Christ. À court terme, je suis envoyé en mission pour un an dans les paroisses de Cambrai, où mes responsabilités sont élargies.

PROPOS RECUEILLIS PAR
E. DELEVALLEE

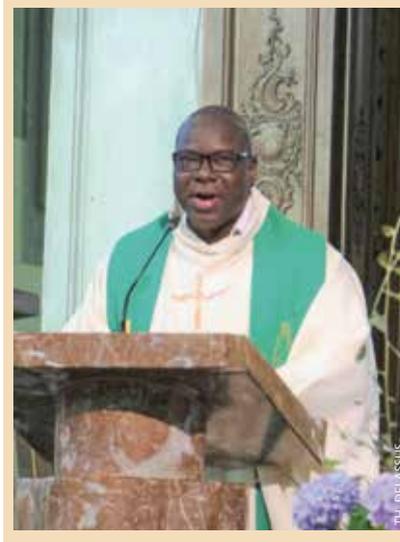
BONNE ROUTE, JEAN ROLAND

Après deux ans de présence à Cambrai, l'abbé Jean Roland Congo vient de nous quitter. Nous le connaissions depuis longtemps puisqu'il était curé de Kantchari quand l'association «Amitié Burkina Cambrésis» s'est créée.

Souvent nous l'avions vu à Cambrai. Nous avons bien apprécié ses services, accomplis avec sérénité et sagesse.

Il réside désormais à Somain. Il est curé de la paroisse Saint-Jean-Bosco et doyen des trois paroisses de l'Ostrevant.

Merci et rendons grâce à Dieu.



TH. DE LASSUS

Caméra

Agence Bar
Julien FLAGEL
Mécanique toutes marques
Carrosserie agréée
toutes assurances
Vente véhicules neufs et occasions
38, av. de Valenciennes
CAMBRAI - 03 27 81 38 84
garagebar@orange.fr

Merci à
nos annonceurs

CLINIQUE SAINT-ROCH www.clinique-saint-roch.com
300 lits et places
Cambrai 130 lits & 40 places de jour
REEDUCATION DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR ET DU SYSTEME NERVEUX - GERIATRIE - SOINS D'ACCOMPAGNEMENT - ETAT VEGETATIF CHRONIQUE - UNITE POUR PERSONNES DESORIENTEES (LUPD) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS
Ecogymnase - exosquelettes du membre inférieur et supérieur - Isoclinisme - balnéothérapie - plateau technique complet
Marchiennes 65 lits GERIATRIE - SOINS D'ACCOMPAGNEMENT - UNITE COGNITIVO-COMPORTEMENTALE (UCC) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS
Denain 65 lits GERIATRIE - UNITE POUR PERSONNES DESORIENTEE (LUPD) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS

ARIL s'occupe de vous
Ménage, repassage, aide aux courses,
Aide aux personnes âgées ou dépendantes,
Préparation des repas, garde d'enfants...
-50%
DE CREDIT
D'IMPOTS
13 Avenue de Dunkerque, CAMBRAI 03.27.74.97.77

GARBEZ CHAUSSEUR
LA MODE QUI VOUS VA !
51, avenue de la Victoire - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 96 77
garbez-chausseau.fr

Exister : pour quoi faire ?

Que l'on pense être là par hasard ou parce que Dieu l'a voulu, chacun cherche à donner un sens à sa vie. Nous sommes là... mais pour quoi ?



Pour vivre, tout simplement !

Pour certains, la présence humaine est un peu comme un « accident ». L'homme n'a aucune raison d'être là et il n'a aucune mission à accomplir : il a juste à vivre sa vie. La vie est courte, alors il faut en profiter : vivre l'amour et l'amitié, réaliser ses rêves, essayer d'être heureux. Penser que l'on existe par hasard et sans but précis ne nous empêche donc pas de trouver un sens à notre vie !

Pour participer à l'aventure humaine

Pour d'autres, l'espèce humaine est une grande aventure collective. Qu'importe la façon dont nous sommes arrivés sur Terre : nous sommes là ! Tous issus de la même espèce, nous devons apprendre à nous respecter, à nous entraider et à protéger cette planète qui nous accueille pour les générations futures : cela suffit à donner du sens à notre vie !

MARGOT, 11 ANS

« Dieu est présent avec chacun de nous, il est dans nos cœurs et dans nos pensées mais c'est à nous de nous débrouiller. Il ne nous a pas créés pour tout faire à notre place ! »

RYAN, 9 ANS

« Dieu a donné la Terre aux hommes comme si c'était une plante et nous devons nous en occuper pour la faire pousser. »

ZOÉ, 10 ANS

« Je pense que les hommes sont capables de transmettre la haine, la colère ou l'amour, et qu'ils sont là pour choisir de transmettre ce qui est le mieux... »

Pour créer avec Dieu

Pour les croyants, Dieu confie le monde aux hommes pour qu'ils en prennent soin et continuent son œuvre. Et même s'il se fait discret, Dieu continue de les accompagner dans cette tâche. L'homme est comme un jardinier qui cultive et sème, là où d'autres ont déjà semé. Malgré sa grande intelligence, il n'est pas là pour dominer le monde mais pour le faire vivre avec douceur, harmonie, équilibre et paix. Dieu ne nous oblige pas à cela, nous sommes libres d'agir : à nous de choisir ou non de poursuivre cette création, avec lui !

Pour aimer

Et si, comme nous l'enseigne Jésus, la plus belle mission de l'être humain était d'aimer ? Aimer la vie telle qu'elle est, aimer sa famille et ses amis... aimer ses ennemis aussi ! D'après la Bible, l'être humain vit parce que Dieu l'aime : à lui de continuer cet élan, en y mettant tout son cœur, son énergie et son intelligence.

AUDREY PULVAR

«J'ai foi dans la nature humaine»

Journaliste politique en télévision pendant de nombreuses années, Audrey Pulvar a changé de vie depuis un an, en acceptant de diriger la Fondation pour la nature et pour l'homme (FNH), ONG fondée par Nicolas Hulot. Une manière de redonner du sens à sa vie professionnelle, portée par une foi inébranlable en l'homme.

Pourquoi une telle reconversion ?

Audrey Pulvar. Je me suis toujours engagée pour lutter contre les discriminations. À titre bénévole, j'ai beaucoup travaillé avec différentes ONG.

À 45 ans, j'ai eu envie d'équilibrer ma vie différemment, d'assumer mes engagements, de franchir le pas et de passer de citoyenne engagée à citoyenne militante.

Est-ce incompatible avec votre carrière de journalisme politique ?

Oui, j'ai dû la mettre en parenthèse. Je suis aujourd'hui porte-parole d'une vision très politique de la société et de propositions de transformations de nos modes de vie, de nos échanges, du commerce et de la solidarité internationale. Cet engagement reste bénévole. En parallèle, je développe une nouvelle activité professionnelle en participant à un nouveau site dédié au cinéma, e-cinema.com, pour découvrir des films de qualité qui n'ont pas été distribués en France. Je reste quand même rattachée au journalisme.

Quel bilan tirez-vous de votre première année d'activité au sein de la FNH ?

Je savais que cela ne serait pas simple mais, dans le même temps, c'est aussi passionnant que je l'imaginai. Je ne suis pas une scientifique, juste une profane éclairée sur les sujets liés au climat et à l'environnement. Il me faut donc m'approprier un certain nombre de dossiers techniques afin de pouvoir les vulgariser auprès du grand public. Mon travail est de porter la parole des scientifiques et des experts sur leur projet de transformation de la société, notamment lors de grands événements comme la COP23 en Allemagne, la conférence annuelle de l'ONU sur



GILLES GRAMPES

«Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble»

les changements climatiques ou lors du One Planet Summit à Paris, en décembre dernier, sur la question du financement de ces enjeux.

Sur quel sujet souhaitez-vous vous investir en particulier ?

Je suis convaincue que la résorption du problème climatique passe notamment par la réduction des inégalités. Cette vision transversale des choses me passionne. On ne peut pas engager la transition écologique sans penser au

partage des richesses, sans réfléchir à la définition de ce qu'est être riche. Réussir sa vie, est-ce la remplir de produits manufacturés extrêmement destructeurs pour la nature dans leur processus de fabrication ? Ou est-ce remettre du sens dans sa vie, avec plus d'altérité, en passant du temps avec les autres et soi-même, avec ses livres ?...

... et avec sa spiritualité ?

Oui, aussi. Pour ma part, je suis athée mais j'ai foi dans la nature humaine, en allant y chercher le meilleur. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble. C'est ce qui marquait aussi la façon dont j'exerçais mon métier de journaliste.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Les Scouts et Guides de France une belle école de vie

Le 26 juin, après plusieurs mois sans se voir, le conseil de groupe est rassemblé. Marina Campion, responsable du groupe, au bout de son mandat, transmet sa charge. Pierre Loridan avec Aude Bocquet et Claire Tourillon sont le nouveau trio, chef de groupe de Cambrai. C'est un grand jour ! Et les scouts et guides de France fêtent leurs 100 ans.

Pour Aude, le scoutisme est «*une puissante école de vie, d'engagement, d'optimisme, d'esprit d'équipe, de créativité, de bricolage, de respect de soi et des autres, de l'autorité aussi. Un mouvement d'éducation des jeunes par les jeunes ! J'y ai découvert Jésus, une Église qui bouge parce qu'on s'y investit...*»

Après les camps d'été, c'est reparti ! Nous sommes prêts à accueillir de nouveaux jeunes.

Contact : Pierre Loridan - Tél. 06 65 33 64 37



→ Les nouveaux responsables.

Les attentes des jeunes remodelent la vie professionnelle

L'après-crise sanitaire nous amène, plus que jamais, à réfléchir à notre devenir collectif. Nous le construirons avec les jeunes générations.

Bientôt, en 2030, ceux qui sont nés avec le numérique et les écrans formeront les trois quarts de la population active. Il faut prendre en compte ce qui les marque. Un bon équilibre entre les diverses valeurs de collaboration et de hiérarchie est nécessaire. C'est ce qui attire les jeunes dans les entreprises au début de leur vie

professionnelle. Souvent ils expriment ce qu'ils souhaitent :

- L'autonomie financière.
- Une bonne image de l'entreprise, que leurs parents ne montrent pas toujours après les journées de travail !
- Une attention aux relations sociales, même quand ils paraissent très connectés.
- Un accueil ouvert dans l'organisation où les plus anciens, expérimentés, n'ont pas les mêmes repères que les nouveaux.

- Être rassurés sur leur avenir dans le monde économique qui a parfois licencié le papa ou la maman, altérant ainsi la cellule familiale.

Craintes et questionnements, qui demandent que chacun, quelle que soit sa génération, soit attentif et acteur. Un dialogue respectueux et authentique doit rassurer sur les projets pour l'entrée dans la vie professionnelle.

PH. MOREEL





CELLIER

orthopédie

**Prothèses
Orthèses
Ceintures
médicales
Corsets
Semelles
orthopédiques
Prothèses
mammaires**

VENTE & LOCATION DE MATERIEL MEDICAL



fauteuils roulants
lits, incontinence...
Livraison et réparation

60, av de Valenciennes - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 41 75



COUVERTURE ZINGUERIE

Diplômé de l'E.S. de couverture d'Angers
63, avenue de Valenciennes
59400 CAMBRAI

☎ 03 27 81 73 95 06 80 87 31 02



vérinaudition

François VERIN
Audioprothésiste

- Correction et protection auditive
- Essais systématiques gratuits

2, rue Pasteur - Gd Place - CAMBRAI - Tél. 03 27 78 02 85
1 place Faidherbe - BAPAUME - Tél 03 21 50 76 68
6, rue Casimir Fournier - LE QUESNOY - Tél. 03 27 26 29 76

Merci à nos annonceurs